

Rapport moral

Assemblée générale du 30/05/2011

Cornille

Mesdames, Messieurs, chers amis,

Un an après ce moment chaleureux et très réussi que fut, grâce à la mobilisation de notre réseau d'associations, le 80^{ème} anniversaire de notre fédération,

- **J'aurais voulu vous dire que sa 81^{ème} année avait été une année riche en actions, riche en partenariats divers, riche en réalisations et équilibrée sur le plan économique.** En fait, tout cela, je peux vous le dire : 2010 fut une année riche en actions, riche en partenariats, riche en réalisations, et équilibrée sur le plan économique. Le rapport d'activité que va vous présenter notre SG et qu'il a intitulé : « 2010, une année de développement » puis le compte de résultat présenté par Jean-Philippe Laval, notre trésorier et Mr Tep, commissaire aux comptes, vous permettront d'en juger si vous n'avez pas pris le temps d'y jeter un coup d'œil il avant cette journée. Mais les bons résultats de 2010 ne doivent pas nous faire oublier tous les nuages menaçants qui planent sur le monde associatif et qui, ici ou là, ont conduit certaines de nos fédérations départementales dans des situations très très difficiles. La Fédération de la Dordogne, élus, responsables et salariés, sont conscients de cette fragilité, et conjuguent leurs efforts pour tenter d'anticiper ou de faire face aux changements prévus et imprévus.
- **J'aurais aimé vous dire** que notre pays allait mieux, **j'aurais aimé vous dire** que les problèmes liés à la crise financière, économique et sociale étaient derrière nous, **j'aurais aimé vous dire** que les écarts entre les salaires avaient été réduits, **j'aurais aimé vous dire** que notre pays regardait avec envie vers l'avenir, avec de vrais projets, **j'aurais aimé vous dire** que ce pays investissait dans l'éducation, justement pour préparer cet avenir, **j'aurais aimé vous dire que nos dirigeants reconnaissaient enfin le mouvement associatif** pour son rôle essentiel dans la société et **j'aurais aimé vous dire** que les habitants de ce pays avaient retrouvé le goût du vivre ensemble.
- Seulement, voilà, ça je ne peux pas vous le dire, et nombreux sont les spécialistes qui se sont exprimés ces derniers mois sur cet état de la société française. **Jean-Paul Delevoye, médiateur de la République**, donc, dangereux révolutionnaire que nous avons eu le plaisir d'écouter à Toulouse, écrit dans son dernier rapport remis le 21 mars au Président de la république : « **Jamais le découragement et la lassitude n'ont été aussi grands, jamais l'engagement individuel et collectif n'a été aussi nécessaire** » Nous devons retrouver le sens de l'engagement, de la solidarité de proximité, du partage mais aussi du respect de l'Homme, passer de

l'indignation à la mobilisation pour un projet soutenu par des valeurs qui méritent l'engagement ». Stéphane Hessel, lui, a d'abord écrit : « Indignez-vous » puis « Engagez-vous » !

- **Je peux vous dire** que notre fédération, à son modeste niveau, avec ses moyens, par ses choix politiques fait partie de ces acteurs dont on ne parle pas dans les médias mais qui, au quotidien, s'engagent et travaillent pour cette transformation sociale que nous appelons tous de nos vœux. C'est avec nos associations, sur les territoires, au plus près des habitants que nous pourrions reconstruire les fondations du vivre-ensemble.
- **Je peux vous dire que la Ligue de l'enseignement** a été et reste dans cette démarche qui consiste à **passer de « l'indignation à la mobilisation pour un projet soutenu par des valeurs »**. Notre mouvement, après plusieurs années de rencontres, de réflexion a publié un manifeste. Ce manifeste, nous l'avons adopté lors de notre congrès de Toulouse. Il est révélateur de notre envie de « Faire société ! ». Il traduit une véritable envie de vivre ensemble, une envie de projets, une impatience du lendemain, des rêves, des colères véritables, celles qui engagent, mais surtout, il est la preuve de notre absence de résignation devant l'injustice du monde, il est la preuve de notre goût de l'avenir, mais d'un avenir choisi plutôt que subi.
- **Quelle société voulons-nous ?** Une société plus juste et plus solidaire, une société laïque plus fraternelle, une société d'hommes et de femmes libres et responsables. Rêve ou utopie ? non, volonté ! Mais revenons sur l'expression **« société laïque »**. Depuis 150 ans, la Ligue de l'enseignement agit pour la promotion de la laïcité, garantie d'un vivre ensemble harmonieux dans le respect des convictions de chacun. Le fameux débat, initié par Mr Coppé et notre Président a une fois encore stigmatisé une partie de la population française qui aspire à vivre sa citoyenneté dans le respect de son identité, de ses convictions et croyances sans pour autant être enfermée dans une appartenance religieuse. Certes, nous ne nions pas les problèmes posés par une minorité, mais, **si la laïcité est malmenée, elle l'est par ceux-là mêmes qui prétendent la défendre mais qui l'instrumentalisent à des fins électoralistes**. Suivez mon regard vers l'extrême droite ! C'est un comble, c'est une manœuvre grossière que l'utilisation de certains mots par un parti qui en a toujours combattu les valeurs et les contenus ! rappelons à tous ces soi-disant laïques de circonstance, et à Melle Le Pen que jamais, dans aucun dictionnaire, le mot laïcité n'a été synonyme d'islamophobie !
- **Comment faire société ?** Notre manifeste débute ainsi: **« Vivre les uns avec les autres suppose de redonner à chacun confiance en lui-même, confiance en l'autre et confiance dans les cadres collectifs qui protègent et émancipent »**. Pour ce faire, nous proposons quelques pistes, entre autres : recomposer l'action publique, renouveler les pratiques démocratiques (quel désastre, le taux d'abstentions aux cantonales !), repenser les solidarités dans une société d'individus, et surtout, développer une politique de la reconnaissance. Chacune de ces propositions nécessiterait de longs développements et nous n'avons pas forcément le temps aujourd'hui. Mais, la mise en œuvre de ce manifeste

s'inscrira dans notre prochain projet fédéral qui vous sera soumis lors de l'AG de 2012. D'autre part, nous envisageons, pour la rentrée 2011, de rencontrer nos associations, nos adhérents individuels, pour les écouter et leur faire partager nos engagements et actions pour cette mise en œuvre.

- **La fédération de la Dordogne est déterminée à faire vivre ce manifeste** au travers de l'ensemble de ses partenariats, de ses projets, de ses actions même si nous savons déjà, par exemple, que pour 2011, la subvention Education nationale sera diminuée de près de 15%. Contrairement à 2008, nous avons été avertis et donc, nous avons pu l'intégrer au budget 2011. Nous devons faire avec, même si cela va forcément avoir des répercussions sur notre fonctionnement.
- L'autre partenaire important qu'est le **conseil Général** qui soutient certaines de nos actions et dont nous gérons les centres de vacances, continue, malgré les difficultés, à nous accompagner. Je veux le remercier ici, ainsi que les élus de notre CA qui m'accompagnent dans les différentes décisions, les différentes missions, mais surtout, toutes celles et tous ceux qui, comme on dit familièrement, font tourner la boutique, souvent plus en militants qu'en salariés. Je n'en veux pour preuve que le congrès national de l'Ufolep, organisé voici trois semaines à Boulazac et dont ils ont été des acteurs de la réussite.
- Avant de terminer cette intervention, permettez-moi d'adresser un salut amical à Jean-Claude Dufour et José De Carvalho qui ont souhaité mettre fin à leur mandat au CA. Merci à Régine Anglard, à Roland Ribes, à Alain Labattut, à Vincent Lelièvre et à Jean-François Gelpi d'avoir manifesté leur intention de nous rejoindre.